

Une année à Paris – une chance unique à saisir!

Le lycée suédois de Paris (*Svenska Skolan i Paris*, SSP), intégré depuis 13 ans dans l'établissement français Saint Dominique, accueille de jeunes lycéens suédois qui souhaitent vivre dans un milieu francophone, rencontrer et faire la connaissance d'élèves français du même âge, vivre la culture française tout au long d'une année scolaire.

Les élèves suédois (*gästelever*) habitent dans des familles françaises et vivent au quotidien dans un milieu familial. Triées sur le volet, ces familles d'accueil sont très dynamiques. Leur ambition est de faire le maximum pour que la jeune Suédoise/le jeune Suédois s'intègre dans la vie familiale.

L'idée de base de ce séjour d'études à Paris est de proposer une année aussi utile que possible. En dépit du fait que pendant cette période ils se trouvent hors de Suède, les jeunes Suédois qui y participent demeurent à l'intérieur du système scolaire suédois. Leur cursus (*studieplan*) est soigneusement étudié et défini par le lycée SSP afin de s'harmoniser avec le programme de leur école d'origine. À leur retour en Suède, ils n'ont donc pas à refaire cette année, à la différence de ce qui se produit pour d'autres séjours scolaires à l'étranger.

Chaque année SSP accueille 60 élèves au maximum – lesquels sont tous intégrés à l'établissement Saint Dominique dont l'effectif de 2 000 élèves va de la maternelle au lycée. Ils suivent ainsi une année scolaire différente, au cours de laquelle leur français évolue de façon frappante – dopé par l'effet intégration: les élèves inscrits au lycée suédois de Paris valident normalement 200p de français, aux niveaux 4 et 5. La plupart du temps, ils démontrent par la pratique que le français est une langue très abordable.

Dans le lycée où ils se trouvent, nos élèves sont en outre des «ambassadeurs» de leur pays: cela va de petites et grandes choses comme les viennoiseries à la cannelle du 4 octobre, le *glögg*, la Sainte Lucie de décembre, la *semla* de mars, les chansons de la Saint Jean... jusqu'aux pratiques propres au système scolaire suédois. Habitué à dialoguer avec leurs profs et plus proches d'eux que les lycéens français, nos élèves manifestent une ouverture d'esprit et une autonomie d'apprentissage qui sont de nature à inspirer leur entourage français.

Ceci dit, il est important que les jeunes Suédois hôtes d'un établissement d'enseignement français se comportent comme des invités, c'est-à-dire selon les règles en vigueur dans cet établissement – plus strictes qu'en Suède. Saint Do a par exemple un code vestimentaire: les jupes ne doivent pas être trop courtes, les débardeurs trop décolletés etc. Saint Dominique est une école privée catholique sous contrat, mais toutes les orientations religieuses y sont bien sûr admises, et on y suit exactement le même cursus que dans les écoles publiques laïques. L'arrivée à l'heure le matin est un point important: au cours des premières semaines, l'indulgence est de mise mais il faudra bientôt s'y

conformer, tout Suédois que l'on est... Le personnel de l'accueil (ce ne sont pas des enseignants) a autre chose à faire que d'ouvrir la porte à des élèves suédois en retard.

Une année comme élève de première (en majorité, les candidats demandent une place en première, même si nous avons également la possibilité d'accueillir des terminales) est fort enrichissante – mais elle demande en contrepartie un investissement personnel de la part de chacun. Il s'agit en effet de combiner les études, les transports, les dîners en famille, les loisirs... La plupart de nos candidats ont la capacité de maîtriser tout cela. Ils vivent ainsi une année qui leur apportera expérience, compétence linguistique et culturelle et, ce qui n'est pas à négliger, savoir-faire social et savoir-être. Plusieurs de nos élèves en témoignent après leur année chez nous: «J'ai fait connaissance de Paris, de ma famille française, de Saint Do... mais j'ai aussi appris à me connaître moi-même, j'ai grandi et je me sens plus mature que mes camarades en Suède».

Beaucoup de communes suédoises transfèrent au lycée SSP l'allocation scolaire (*skolpeng*) à l'élève qui s'inscrit chez nous et contribuent ainsi à couvrir une grande partie de ses frais de scolarité à Paris. Certaines en revanche ne le font pas, ce qui défavorise les jeunes qui en sont originaires et qui souhaitent passer une année en France de cette manière. Ne pas faire suivre l'allocation scolaire vers une école suédoise établie à l'étranger est, à notre avis, une décision fondée sur des considérations politiques illogiques. Prenons l'exemple d'un élève qui réside à Kungsbacka mais qui suit une scolarité régulière dans une école de Göteborg: son allocation sera automatiquement transférée à cet établissement, même s'il se trouve dans une autre commune. Alors que le même élève qui aimerait suivre des études dans un des six lycées suédois à l'étranger (Paris, Londres, Madrid, Bruxelles, Fuengirola et Nairobi) ne pourra bénéficier de la même mesure, en dépit du fait que ces six établissements, qui sont **à but non-lucratif**, rappelons-le, fonctionnent comme n'importe quelle école suédoise: elles ont le même cursus, offrent les mêmes matières, les mêmes programmes et appliquent les mêmes critères de notation que toutes les autres. Ces six écoles suédoises sont en outre soumises au contrôle de l'Inspection nationale (*Skolinspektionen*).

Nombre de professeurs de français de Suède ignorent encore la possibilité pour un élève suédois de passer une année scolaire à Paris. Cet article entend inciter les enseignants à encourager certains de leurs élèves à se porter candidats... ce qui peut leur ouvrir une voie vers l'excellence – en français tout au moins! Puissent ces échanges franco-suédois augmenter le nombre d'étudiants de français en Suède!

Pour toute information supplémentaire voir le site web de SSP: www.svenskaskolanparis.com.

Article publié dans la périodique *Lingua*, en mars 2014
Auteur : Karin Gadelii